

Saisir les nuances des mots

Leçon 15 – Marques de l'affectivité

.....

Avertissement

La présente leçon explique comment certains mots révèlent un **point de vue** qui ajoute une dimension expressive dans la construction du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*) ;
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Au-delà de leur sens, de leur rôle grammatical et syntaxique et de leur histoire, certains mots ont aussi une valeur affective qui permet au lecteur de sentir une présence, celle de l'auteur ou d'un personnage. Ces mots lui donnent, d'une certaine façon, l'impression de « lire entre les lignes », de découvrir un point de vue et d'être appelé à y réagir. Les types de texte qui privilégient l'objectivité excluent de tels mots ; mais les textes expressifs ou certains textes argumentatifs misent au contraire sur la **subjectivité de la communication**.

LES MARQUES DE L'AFFECTIVITÉ

Plusieurs éléments de la langue, mots ou tournures, signalent la présence personnelle de l'auteur dans son énoncé. Souvent ces éléments s'associent dans un même énoncé, donnant au texte une charge affective plus grande.

- Certains mots annoncent un jugement. Les tournures employées sont caractérisées par les pronoms personnels et les adjectifs possessifs de la 1^{re} personne du singulier (*je, mon, mien, etc.*) et de la 1^{re} personne du pluriel, le *nous* pouvant inclure l'auteur et ses lecteurs.
 - Je considère que...
 - À mon avis...
 - Nous ne pouvons admettre...
- Certains mots **énoncent une opinion, un jugement**, qui peuvent être exprimés par des **noms**, des **adjectifs**, des **adverbes** et des **verbes** qui apportent au lecteur une information explicite,

- soit par leur sens propre :

Malheureusement (adverbe), le despote (nom) tyrannisa (verbe) les citoyens misérables (adjectif) ;

- soit par les connotations (voir la leçon 9) dont ils sont chargés.

Cette femme est un vrai *bourreau* de travail (*elle va jusqu'à se martyriser*).

- Certaines tournures suggèrent une émotion en faisant appel à la sensibilité ou à la complicité du lecteur. Ce sont les questions, les interpellations, les interjections, les exclamations, les ordres, les doutes, les souhaits ou les regrets. Ces tournures sont marquées par la ponctuation – points d'exclamation, d'interrogation, de suspension – et par la structure des phrases, notamment l'emploi de l'impératif.

Oh mes amis, quelle joie ! (exclamation)

Peut-on admettre une telle situation ? (question)

Agissons pendant qu'il en est encore temps ! (ordre)

Si rien n'est fait, il ne faudra pas s'étonner que...(ordre et doute)

Dites-moi, est-il raisonnable de...(ordre, question)

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Comment reconnaître un texte subjectif ?

- Le lecteur qui ressent une émotion en lisant un texte cherche la présence de mots ou de tournures annonciateurs ou porteurs d'un **jugement personnel** ou chargés de l'**émotion** de l'auteur.

Il sait alors qu'il se trouve en présence d'un texte qui exprime un **point de vue** à déterminer en examinant la valeur des mots employés. En particulier, la correspondance ou les textes littéraires, foncièrement **expressifs**, sont porteurs des émotions, des valeurs, des sentiments de l'auteur ou des personnages ; ils sont **subjectifs**.

Dans cette situation, le lecteur réagit et, ce faisant, il est amené à mieux situer son propre point de vue sur le sujet traité.

- Le lecteur attentif qui ne reconnaît aucun indice de nature affective dans un texte, sait qu'il se trouve en présence d'un texte dont l'auteur a voulu présenter **une information** ou **une explication objectives** sans y mêler son opinion personnelle. Cela est de rigueur dans les textes informatifs ou explicatifs des domaines scientifiques et techniques, mais certains textes argumentatifs peuvent rechercher l'objectivité en évitant les manifestations de l'affectivité.

Par cette **interaction** avec le texte, le lecteur cherche à découvrir l'**intention** de l'auteur : informer, convaincre, exprimer, etc., et le **type de texte** produit : informatif, argumentatif, expressif, prescriptif. Après tout, le but de la lecture n'est-il pas de provoquer une ouverture à l'autre, que ce soit pour s'approprier des connaissances, un point de vue, ou pour les combattre ?

Consignes

-
- ▶ 1. Lisez les deux textes et soulignez toutes les marques d'affectivité que vous pouvez y reconnaître.
2. Sur la **fiche de travail**, classez les éléments repérés selon les rubriques suivantes :
- tournures **annonçant** un jugement de valeur ;
 - mots **exprimant** une opinion ;
 - tournures **exprimant** une émotion.
3. Pour chaque texte, faites une hypothèse sur le type de texte : s'agit-il d'un texte informatif, expressif ou argumentatif ?

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte 1

L’écriture apparaît en Chine à l’âge du bronze, au deuxième millénaire avant notre ère. Les plus anciens témoignages de cette écriture sont des inscriptions divinatoires sur des os plats, omoplates de cerfs ou écailles de tortues, sur lesquels les devins écrivaient les questions qu’ils posaient aux dieux et lisaient les réponses divines en interprétant la forme et la direction des craquelures provoquées sur ces os par la chaleur d’une pointe de feu.

Une grande quantité de ces os, avec des objets de bronze et d’ivoire, a été découverte à la fin du XIX^e siècle, à la suite de violentes crues du Fleuve Jaune. On commença alors à comprendre leur intérêt historique, car jusque-là ces os étaient réduits en poudre pour soigner des maladies telle la malaria. Les savants saisirent l’importance de ces pièces archéologiques et ces os constituent maintenant les archives royales de la dynastie Chang-Yin, qui exerçait son autorité en s’inspirant de la volonté du ciel, de la nature ou des ancêtres. On y décrypte des inscriptions informant sur l’organisation de l’administration royale, elles révèlent les formules magiques et les coutumes.

L’écriture chinoise se compose de pictogrammes, caractères représentant des choses, et d’idéogrammes qui représentent des notions. Chaque caractère, toujours monosyllabique, représente un mot et il est invariable. La position d’un mot dans l’énoncé de la phrase lui assigne une fonction grammaticale. Les caractères se disposent en colonne et se lisent de haut en bas.

Rapidement, une langue écrite, distincte de la langue orale, apparut en Chine ; cette langue littéraire servit à exprimer des préoccupations rituelles, poétiques, administratives ou politiques, tandis que la langue parlée demeura la langue de la conversation familière.

Sous l’empereur Ts’In Che Houang-Ti (221-210 av. J.-C.), l’écriture fut normalisée pour que les écrits impériaux fussent compris dans tout le pays, au-delà des particularismes linguistiques locaux.

Au XVIII^e siècle, les idéogrammes fascinèrent les étrangers, notamment le philosophe et savant allemand Leibnitz, car ce langage, qui peut traduire une pensée sans l’intervention de l’expression orale, représente le rêve d’une langue universelle.

Texte 2

En 1463, celui qui fut un des premiers grands poètes français, mais aussi un incorrigible mauvais garçon, attend en prison d'être exécuté. L'extrait suivant est la première strophe de ce poème mieux connu sous le nom de « Ballade des pendus ».

Épitaphe Villon

Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez
Dieu en aura plus tôt de vous merci¹.
Vous nous voyez ici attachés, cinq, six ;
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièça², dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
[...]

François VILLON, « Épitaphe Villon », *Le Testament*

1. Grâce.
2. En pièces.

Fiche de travail

| Texte | Mots ou tournures ANNONÇANT un jugement de valeur | Mots EXPRIMANT une opinion | Tournures EXPRIMANT une émotion | Type de texte informatif / expressif / argumentatif |
|-------|---|----------------------------|---------------------------------|---|
| 1 | | | | |
| 2 | | | | |

Corrigé

| Texte | Mots ou tournures ANNONÇANT un jugement de valeur | Mots EXPRIMANT une opinion | Tournures EXPRIMANT une émotion | Type de texte informatif / expressif / argumentatif |
|-------|---|--|---|---|
| 1 | Aucune marque | Aucune marque | Aucune marque | informatif |
| 2 | nous nous nous nous nous notre (mal) nous | cœurs endurcis pauvres trop (nourrie) (notre) mal | Frères humains N’ayez les cœurs Vous Priez Veuille absoudre | expressif |

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Dans le premier texte, qui porte sur l'histoire de l'écriture, il n'y a pas de marques d'affectivité ou de jugement ; le texte est objectif.
- Dans le poème de Villon au contraire, les marques de l'affectivité sont variées et se renforcent mutuellement : des pronoms personnels à la première personne du pluriel, des mots et expressions chargés d'une opinion et des tournures suscitant l'émotivité ; le texte est subjectif, on se sent interpellé.

Contribution des marques d'affectivité au sens du texte

- L'absence de marques affectives dans le premier texte est un indice de l'intention de l'auteur : informer des lecteurs d'une découverte scientifique et leur expliquer l'apport de celle-ci dans la connaissance de l'écriture chinoise. La communication est centrée sur le message, sur les connaissances à transmettre et à expliquer, et non sur son émetteur (l'auteur). Comme dans tout texte des domaines scientifique et technique, l'objectivité s'impose puisque c'est elle qui assure la crédibilité de l'information.
- En revanche, le poème de François Villon est centré sur l'auteur et son lecteur éventuel auquel il fait part de son état d'âme face à la mort. Le recours à des marques d'affectivité nombreuses révèle la charge émotive du texte et l'intention de l'auteur d'émouvoir son lecteur, de l'associer à son désespoir, d'en faire un allié contre l'horreur de son destin. Ici, la subjectivité sert le propos et sollicite des réactions du lecteur, tout ce qui donne sa force à un texte expressif.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

En lisant un texte,

- je dois **remarquer** les **indices** qui me révèlent la **présence de l'auteur**, qui annoncent ou expriment un jugement ; bien observer les mots pour distinguer ceux qui sont porteurs par eux-mêmes d'une opinion ; me rendre compte que certains mots ou tournures sont chargés d'émotion et donnent une coloration particulière à ce dont on parle ;
- je dois voir ces indices comme le signal d'un **point de vue** particulier et d'une volonté de l'auteur d'entrer en communication avec le lecteur, de faire appel à sa sensibilité, à ses valeurs autant qu'à ses connaissances ;
- je peux en **dégager** une conclusion sur le caractère **objectif** ou **subjectif** du texte et une hypothèse sur l'**intention** de l'auteur et sur le type de texte : informatif, argumentatif, expressif ;

- j'utilise mon analyse des caractéristiques du texte pour **me situer** par rapport au point de vue exprimé.

Lorsque le texte suscite nos réactions, la lecture, par sa subjectivité, n'est-elle pas plus intéressante ?

Approfondir un texte, c'est l'approcher autant avec ses connaissances et sa raison qu'avec sa sensibilité. L'analyse grammaticale et étymologique des mots doit être complétée par une analyse centrée sur l'affectivité. Cette dimension est plus subjective et s'appuie sur la sensibilité et les valeurs personnelles.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour développer mon attention à la dimension subjective de certains textes, je vais me poser des questions comme les suivantes :

- Dans quelles matières puis-je trouver des marques d'affectivité ? Dans les textes philosophiques ? scientifiques, techniques ? Par exemple, est-ce que, en histoire, en sociologie, en sciences politiques, les textes sont objectifs même si ce sont des sciences « humaines » ? En histoire de l'art, est-ce différent ? Je vais questionner mes professeurs.
- Dans les journaux, les textes argumentatifs sont-ils objectifs ? Cela se voit-il dès le titre ? Dans quel cas sont-ils subjectifs ?
- Quand puis-je exprimer des marques d'affectivité dans les textes que j'écris ? Dans mes dissertations ? mes rapports de recherche ou de visite ? mes comptes rendus de lecture ? Je vais vérifier auprès de mes professeurs.